

Parlez-vous français ou vaudois ?



En pratiquement 45 ans, la population du canton de Vaud a augmenté de près de 65%, passant officiellement de 519'000 habitants en 1981 à 856'000 en 2024, en en faisant ainsi le 3^{ème} canton le plus peuplé de Suisse¹, avec naturellement une très forte représentation de résidents d'origine française.

Il est évident qu'une telle évolution a provoqué un grand nombre de changements sociaux et culturels. En terre vaudoise l'importance des villes a augmenté aux dépens de celle des campagnes, avant tout paysannes et vigneronnes jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle.

L'évolution linguistique du canton en est un témoignage : dites-vous *huitante* ou *quatre-vingts* ? Est-ce le *régent* ou l'*instituteur* qui vous a appris le « bon français » ?

Peu à peu le parler typiquement vaudois disparaît et est de moins en moins compris par les jeunes générations. Peut-être que ce modeste article rappellera de vieux souvenirs à nos amis nés au-delà de la Versoix et aidera nos hôtes parisiens à comprendre quelques mots bizarres entendus au hasard d'une escapade dans le Gros-de-Vaud.

Un peu d'Histoire

Après la chute de l'empire romain au 5^{ème} siècle, le latin a été peu à peu remplacé² dans les territoires de l'ancienne Gaule par une hybridation avec la langue des envahisseurs Burgondes et Francs, donnant naissance à la *langue d'Oïl* dans le Nord, à la *langue d'Oc* dans le Midi, et au *Francoprovençal* dans la région qui comprend principalement la Suisse Romande, la Savoie et les régions françaises voisines côté ouest.



¹ [Composition de la population étrangère | Office fédéral de la statistique - OFS](#)

² [Patois vaudois%Wikivaud](#)
[Le-patois-vaudois-historique.pdf](#)

Jusqu'au 10^{ème} siècle le francoprovençal était la langue parlée dans nos régions et le latin la langue écrite. Mais peu à peu le *français* a bénéficié du prestige du roi de France et s'est imposé aux dépens des patois parlés. La Réforme imposée dans le Pays de Vaud par les Bernois en 1536, puis l'afflux de nombreux réfugiés huguenots du sud de la France favorisèrent l'emploi du français. Les autorités vaudoises interdirent l'usage du patois dans les écoles en 1806, quelques années après le départ des Bernois lors de l'occupation napoléonienne.

Peu à peu la langue vernaculaire s'éteignit, mais il en subsista toutefois un bon nombre d'expressions savoureuses, témoignant aussi de plus de 250 ans de domination bernoise, sans mentionner nombre de locutions importées des cantons voisins et de la Savoie, vu la perméabilité des frontières cantonales et nationales.

Le Comptoir Suisse

Il est difficile de parler des Vaudois sans mentionner le Comptoir Suisse³, prétexte en son temps pour beaucoup de représentants du monde rural d'une sortie annuelle incontournable à Lausanne autour du Jeûne Fédéral, le troisième dimanche de septembre.

Fondé en 1920, le « Comptoir » était dans son époque de gloire surtout orienté vers l'agriculture, puis il s'était diversifié avec une part de plus en plus importante consacrée à l'électroménager, l'artisanat, le mobilier et l'électronique, accueillant plus d'un million de visiteurs chaque année entre 1965 et 1985. Mais peu à peu, comme pour beaucoup d'autres grandes foires, la fréquentation diminua et le dernier Comptoir fut organisé 2018.

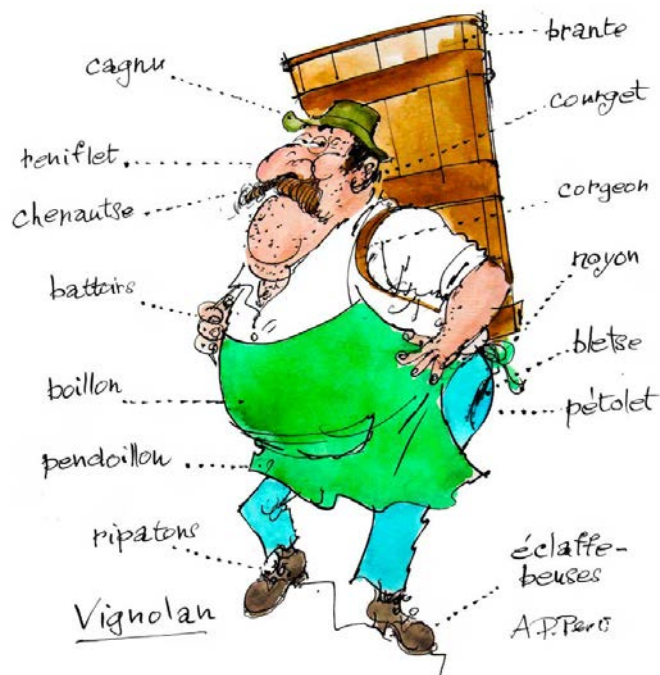


Pardonnez à l'auteur de ces lignes d'avoir relaté ci-après « à la vaudoise » la sortie annuelle au Comptoir de l'ami Fernand et de sa femme Gisèle, en y incorporant ici et là quelques expressions régionales, avec l'aide précieuse de divers documents et dessins appropriés tirés des références Internet ci-dessous⁴.

Inutile de préciser que toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite.

³ [Comptoir suisse — Wikipédia](#)

⁴ [Lexique Vaudois](#) - [Le Dico romand \(nouvelle édition\)](#) - Éditions Favre
[Dessins de Pressoir | La Maison du Dessin de Presse](#) - ["Le langage vaudois" de Gilles - Pays de Vaud](#)
Yves Schaeffer : [«Les Vaudoiseries»](#) - Claude Cavin : [AUTOUR DE TROIS DÉCIS](#)



La virée de Fernand et Gisèle au Comptoir

En vaudois

Ce jour-là, Fernand et Gisèle avaient décidé d'aller au Comptoir et voulaient être à Beaulieu⁵ à l'ouverture. Notre ami avait dû s'abader tôt pour soigner les caïons, les modzons et les grolles. Mais voilà que tout d'un coup ça avait margagné et il avait fallu qu'il se mette vite à la chotte. Mais notre taguenet avait mis les pieds dans une gouille et s'était fait quand même bien rincer.

Gisèle avait dû passer la panosse dans la cuisine pendant qu'il allait se changer. Pas question pour cette bonne putzfrau de partir pour la journée à la Capitale sans avoir rangé le chenit et fait son ménage.

En français

Ce jour-là, Fernand et Gisèle avaient décidé d'aller au Comptoir et voulaient être à Beaulieu⁵ à l'ouverture. Notre ami avait dû se lever tôt pour soigner les cochons, les génisses et les vaches. Mais voilà que tout d'un coup la pluie avait menacé et il avait fallu qu'il se mette vite à couvert. Mais notre bête avait mis les pieds dans une flaque et s'était fait quand même bien mouiller.

Gisèle avait dû passer la serpillère dans la cuisine pendant qu'il allait se changer. Pas question pour cette bonne ménagère de partir pour la journée à Lausanne sans avoir rangé le désordre et tout nettoyé.

⁵ Centre des foires et congrès de Lausanne.

Ils avaient un moment pensé aller à Lausanne avec la Brouette d'Echallens⁶, mais finalement ils avaient trouvé plus facile de prendre la voiture. Si des fois Fernand était sur Soleure au moment du retour, Gisèle pourrait toujours conduire.

D'habitude leur petit-fils Jean-Jean venait à la ferme le samedi après-midi. C'était le gâté de la famille et il adorait monter sur le tracasset de son pépé ou greuler les noix ou les pruneaux en automne. Mais cette fois il irait jouer aux nius avec ses copains et gagnerait peut-être une agate.

A l'arrivée, Fernand et Gisèle sont allés voir les bêtes. Ils étaient dans la halle aux vaches quand ils ont entendu un monstre bouélée : c'était un pique-meuron qui s'était ramassé un coup de queue un voulant caresser le dos d'une jeune laitière.

Tout d'un coup midi, c'était le moment de ruper. Nos amis ont hésité à prendre une fondue, mais finalement ils ont préféré en rester au papet⁷ avec une saucisse aux choux.

Ils avaient un moment pensé aller à Lausanne avec le LEB⁶ mais finalement ils avaient trouvé plus facile de prendre la voiture. Dans le cas où Fernand serait éméché au moment du retour, Gisèle pourrait toujours conduire.

D'habitude leur petit-fils Jean venait à la ferme le samedi après-midi. C'était l'enfant gâté de la famille et il adorait monter sur le tracteur de son grand-père ou faire tomber les noix ou les prunes en automne. Mais cette fois il irait jouer aux billes avec ses copains et gagnerait peut-être une grosse bille en verre.

A l'arrivée, Fernand et Gisèle sont allés voir le bétail. Ils étaient dans la halle des vaches quand ils ont entendu un grand cri : c'était un Genevois qui avait reçu un coup de queue un voulant caresser le dos d'une jeune vache laitière.

Midi arrivait, c'était le moment de manger. Nos amis ont hésité à prendre une fondue, mais finalement ils ont préféré en rester à la saucisse aux choux avec ses poireaux et pommes de terre au vin blanc et à la crème⁷.



⁶ Train Lausanne-Echallens-Bercher ou LEB.

⁷ Plat traditionnel vaudois.



Bien repus, ils sont allés aux stands du ménage. Gisèle a failli se faire emphysier un aspirateur qui ramassait même les minons sur les tablards de la chambre à manger, et un peu plus loin un passe-vite électrique qui pluchait tout seul les patates.

C'est à ce moment qu'ils sont tombés sur Georges, un copain de leur fils, qui était aussi de sortie avec sa bonne-amie. Elle, c'était une grande fegniole bourbine qu'il allait marier à la fin de l'année. Elle était venue à Echallens pour apprendre le français quand elle avait 16 ans. Elle n'était jamais retournée en Emmental, mais elle hachait encore passablement la paille.

A ce moment Fernand s'est souvenu qu'il avait le gosier sec et que c'était le moment de faire un tour du côté des stands de La Côte et du Dézaley⁸. Il se réjouissait de s'en jeter trois avec l'une ou l'autre connaissance qu'il était sûr d'y retrouver.

Bien repus, ils sont allés aux stands des articles ménagers. Gisèle a failli se faire refileur un aspirateur qui ramassait même les petites poussières sur les étagères de la salle à manger, et un peu plus loin un moulin à légumes électrique qui épluchait tout seul les patates.

C'est à ce moment qu'ils sont tombés sur Georges, un copain de leur fils qui était aussi de sortie avec sa copine. C'était une grande bonne femme suisse-allemande qu'il allait épouser à la fin de l'année. Elle était venue à Echallens pour apprendre le français quand elle avait 16 ans. Elle n'était jamais retournée en Emmental, mais elle avait gardé un très fort accent bernois.

A ce moment Fernand s'est souvenu qu'il avait soif et que c'était le moment de faire un tour du côté des stands de La Côte et du Dézaley⁸. Il se réjouissait de prendre trois décis avec l'une ou l'autre connaissance qu'il était sûr d'y retrouver.

⁸ Vins vaudois réputés.

Il ne fut pas déçu. Il tomba sur un contemporain qui avait pris un peu d'avance et était en train de se préparer une belle canfrée. Il partagea une pichollette⁹ avec lui.

Mais c'était déjà le moment de rentrer gouverner. Il n'avait pas huitante vaches à traire, mais comme que comme il fallait qu'il soit assez tôt à la laiterie pour couler son lait.

Sûrement que Fernand et Gisèle n'iraient pas se coucher tard après cette bonarde journée. Mais ils n'allaient quand même pas manquer sur Sottens¹⁰ le Quart d'Heure Vaudois¹¹ et rigoler aux sorties entre le caviste, le régent et le syndic !

Il ne fut pas déçu. Il tomba sur un ami de son âge qui avait pris un peu d'avance et était en train de se préparer une belle cuite. Il partagea un coup de blanc avec lui.

Mais c'était déjà le moment de rentrer pour s'occuper du bétail. Il n'avait pas quatre-vingts vaches à traire, mais quoi qu'il en soit il fallait qu'il soit assez tôt à la laiterie pour livrer son lait.

Fernand et Gisèle n'iraient certainement pas se coucher tard après cette belle journée. Mais ils n'allaient tout de même pas manquer d'écouter sur Sottens¹⁰ le Quart d'Heure Vaudois¹¹ et rigoler aux réparties entre le caviste, l'instituteur et le maire !



Le Quart d'Heure Vaudois

Avec le régent, le caviste
et le syndic

Santé, conservation !

Gérard Singy

⁹ Bouteille de 0,35 litre utilisée en Suisse Romande.

¹⁰ Ancien nom de la Radio Suisse Romande 1, qui émettait depuis la petite commune de Sottens, près de Moudon.

¹¹ Émission très populaire entre 1941 et 1969.